



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Bourgogne-Franche-Comté | 1998

Saint-Claude – Ancien palais abbatial

Fouille programmée (1998)

Sébastien Bully, Pascale Chevalier et Karen Jeantelet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26163>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Sébastien Bully, Pascale Chevalier et Karen Jeantelet, « Saint-Claude – Ancien palais abbatial » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Bourgogne-Franche-Comté, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/26163>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Saint-Claude – Ancien palais abbatial

Fouille programmée (1998)

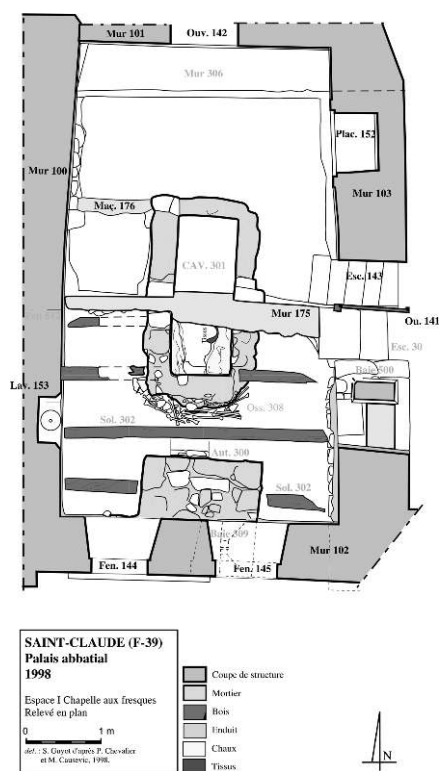
Sébastien Bully, Pascale Chevalier et Karen Jeantelet

- 1 Les vestiges médiévaux (re)découverts en 1994 dans les caves de l'Ancien palais abbatial avaient fait l'objet cette même année d'une première étude dans la perspective de la constitution d'un dossier de protection. L'inscription à l'inventaire supplémentaire des Monuments Historiques a été décidée en juillet 1995. L'étude a révélé l'existence de structures médiévales conservées en élévation dans les « caves » des immeubles. Ces vestiges ont été intégrés dans des campagnes successives de constructions entre le XVII^e et le XX^e s., marquées plus particulièrement par l'architecture du XVIII^e s. qui modèle l'aspect extérieur des bâtiments. La fonction primaire de certains espaces a été définie ; il s'agit d'une petite église et d'une longue galerie du XII^e s., cantonnées d'une chapelle du XV^e s. ornée de peintures murales.
- 2 Cette première étude, confortant l'intérêt du site en révélant sa complexité, demandait une recherche plus approfondie, prenant en compte l'archéologie des élévations comme du sous-sol, l'anthropologie, l'histoire de l'art et la recherche documentaire en archives. La CIRA s'est prononcée favorablement à une première année de fouille programmée. La campagne s'est limitée à :
 - un état des lieux des sous-sols de l'immeuble comprenant plans et coupes ;
 - un sondage dans le chœur de l'église, afin de déterminer son potentiel archéologique ;
 - le décrépiage de la façade sud ;
 - le début de la fouille de la chapelle gothique.
- 3 La bibliographie, abondante, sur l'abbaye n'a cependant que très peu abordé la question du logis abbatial et de ses origines. Seules quelques mentions de l'époque moderne ont été relevées, privilégiant les affectataires mais négligeant le cadre architectural. Nous apprenons ainsi que Pierre de la Baume, premier abbé commendataire en 1510, cède son logis au grand prieur qui le remplace à la tête de la communauté. À la sécularisation de l'abbaye en 1742, la demeure est occupée par l'évêque et cela jusqu'en 1802. Le dépouillement des archives – série 2H des archives départementales

du Jura – commencé en 1998 a livré une documentation souvent inédite, palliant l'indigence de la bibliographie. La mise en parallèle des observations de terrain, avec les indications livrées par les sources écrites, a permis de découvrir le vocable de l'église du XII^e s. : Notre-Dame des Morts, et d'affiner les chronologies, particulièrement sur les transformations modernes et contemporaines des « caves » du logis abbatial qui succède à l'église. Ces transformations se traduisent par de nouveaux percements, comme d'importantes reprises de maçonneries que révèlent le décrépiage de la façade sud et les coupes latérales et longitudinales.

- 4 Le sondage pratiqué dans le chœur de l'église atteste de la fonction funéraire de cette dernière par la découverte d'inhumations à une faible profondeur reposant sur le substrat fluvio-glaciaire ; cette fonction est confortée par le superlatif de son vocable et un espace cimetériel dans les jardins bordant l'édifice au sud.
- 5 La « chapelle aux fresques » – en cours de restauration – est accolée au vestibule de l'église romane au XV^e s. La fouille a mis au jour la fondation d'un autel, détruit en 1750, adossé au mur chevet sud. Nous pouvons désormais apprécier le volume originel de la chapelle par la découverte de son sol en nature de plancher dont subsiste le solivage. Un caveau au centre de la chapelle lui accorde une fonction funéraire privée. La fouille de ce dernier n'a pas permis de découvrir son occupant, vraisemblablement prélevé au XVIII^e s. En revanche, le mode d'inhumation est largement documenté par la découverte d'un espace primitivement vide, comblé partiellement par un lit de chaux conservant le négatif d'une inhumation habillée dont subsistent quelques lambeaux de vêtements et leurs empreintes dans la chaux ainsi qu'une poulaine. Le creusement du caveau dans le cimetière des moines a perturbé six à sept tombes entraînant la constitution d'un ossuaire.
- 6 À travers l'étude de l'église Notre-Dame, c'est la topographie de l'abbaye médiévale qui s'esquisse au XII^e s. La disposition des sanctuaires au sein du monastère, comme leur fonction, refléteraient une organisation plus ancienne, évoquant le haut Moyen Âge carolingien qu'il conviendrait désormais d'apprécier. La fouille et l'étude de la chapelle aux fresques permettent d'appréhender des aménagements gothiques en relation directe avec l'église funéraire qui conserve encore à cette époque un caractère attractif. Paradoxalement, la question du logis abbatial demeure entière, seules quelques hypothèses se dessinent et pourraient faire l'objet d'un second volet de la recherche.

Fig. 1 – Relevé en plan de la chapelle aux fresques



DAO : S. Guyot, d'après P. Chevalier, M. Čaušević.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtXT02uJOgM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtOf7EHNS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtAQyKm9qosx>

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtWHH6M7PQ5w>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtX910KJTURm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/p crtJR8qeELSR5>

Année de l'opération : 1998